



Au plan national comme sur l'agglomération nantaise, l'objectif du Collectif Romeurope est de défendre les droits fondamentaux et de favoriser l'inscription dans le droit commun des personnes originaires d'Europe de l'Est (notamment de Roumanie) qui vivent dans des bidonvilles ou des squats, et qui sont désignés comme "Roms". Pour cela, il vise à lutter contre toutes les formes de discriminations et le racisme spécifique dont ces personnes sont victimes dans un contexte de migration.

**Le collectif travaille à l'intermédiation entre ces populations et les institutions, organismes et collectivités.**

On dénombre en France environ 20 000 personnes vivant en bidonvilles sur 500 sites, et 2 800 dans l'agglomération nantaise sur 56 sites.

Beaucoup y résident depuis au moins 10 ans. La plupart travaillent : maraichage, nettoyage, abattoirs, viticulture.

#### **- Roms, Gens du voyage... de qui parle-t-on ?**

Il faut éviter toute généralisation qui ne conduit qu'à stigmatiser et exclure.

Tous les Roms (à l'origine, tsiganes d'Europe de l'Est) n'habitent pas en bidonvilles et tous les habitants des bidonvilles ne sont pas des Roms.

Quant aux Gens du Voyage (statut administratif supprimé en 2017), ils sont français depuis plusieurs générations.

Ces familles se caractérisent par une diversité de situations, d'origines, de parcours et de destins. Leur point commun est surtout d'être rejetés par la société dominante.

#### **- Pourquoi ces roumains migrent-ils ?**

Dans la majorité des cas, les familles quittent la Roumanie, où elles étaient sédentaires, pour des raisons économiques (manque de travail et disparités de niveau de vie). S'y ajoutent les discriminations et le racisme, séculaires à leur égard (antitsiganisme). Cette migration concerne tous les roumains : 10 % vivent aujourd'hui dans un autre pays que le leur. Citoyens européens, ils peuvent circuler librement dans les pays de l'UE et s'y installer sous certaines conditions.

#### **- Y a-t-il des problématiques spécifiques à ces populations ?**

En dépit de certains efforts et de la mise en place de médiations, plusieurs familles en bidonvilles vivent encore sans eau ni électricité, sous la menace d'expulsions à répétition, très coûteuses, sans propositions alternatives ou trop limitées. Ce manque de perspectives génère insalubrité, problèmes de voisinage, déscolarisation, stratégies de survie.

C'est une question de pauvreté, d'exclusion, et non d'origine ou de culture, que les difficultés d'accès à l'école risquent d'aggraver dans le futur. La moitié des enfants ne sont pas scolarisés.

#### **- Quels sont, selon vous, les ingrédients nécessaires pour une bonne intégration de ces populations ?**

- La stabilisation des lieux de vie existants et l'arrêt des expulsions, en l'attente d'autres solutions adaptées d'hébergement, avec un minimum d'équipements et un accompagnement social pour permettre l'accès aux droits fondamentaux : scolarisation, formation, emploi, soins.

- Une prise en charge globale des habitants de ces bidonvilles par toutes les institutions concernées avec prise en compte de la parole des familles et une écoute des associations et citoyens composant le collectif Romeurope.

- Et surtout une meilleure information pour aller à l'encontre de nombre d'idées reçues négatives et changer le regard porté sur des personnes qui ne demandent, comme d'autres générations d'immigrés, qu'à vivre mieux.

**Le Collectif Romeurope de l'agglomération nantaise, créé en 2007, est composé**

- d'associations de défense des Droits de l'Homme : LDH, MRAP, GASPROM-ASTI
- d'associations humanitaires : Médecins du Monde, CIMADE, CCFD-Terre Solidaire
- d'associations d'éducation populaire : Ligue de l'Enseignement-FAL 44, CEMEA
- d'associations de solidarité : Roms Indre, Soleil rom Ste-Luce, Sol'Rom St-Herblain, Ame Sam Rezé, Solidaroms Vigneux, Treillières Solidaire, Avec Carquefou, Action Solidaire Orvault, Solida-Roms-Bouguenais, Association Solidaire Roms Nantes Est, Citoyens Solidaires Montaigu, Solidarité Nantes centre, Cell'Accueil, ADIS Sautron, Fraternité couëronnaise, Roata Nantes, CFR 295, Une Famille Un Toit, Les Forges
- ainsi que de citoyens.

*Il est indépendant de tout parti politique et non confessionnel.*



## **Le point de vue de l'historien**

**Petre Petcut**, docteur en histoire, enseigne à l'INALCO (Paris) et à l'Université de Bucarest.  
Il est l'auteur de l'exposition présentée au Château des Ducs.

### **Quand les Roms sont-ils arrivés en Roumanie ?**

Nous avons une première trace de leur présence qui date de 1385. D'où ? Pour le moment, nous n'avons que des hypothèses. La plus répandue estime que les Roms venaient d'Inde. De la fin du XIVème siècle jusqu'au XIXème siècle, ils ont été mis en esclavage dans les principautés de Valachie et de Moldavie. Ils étaient esclaves pour l'État, pour l'Église orthodoxe et enfin pour les particuliers. À partir du XVIème siècle, l'esclavage s'est institutionnalisé avec ses propres décrets. L'un d'eux interdisait que les Roms et les Roumains se marient entre eux. C'est d'ailleurs à cause de cette décision que l'assimilation des Roms n'a pas pu avoir lieu en Roumanie. L'esclavage a disparu à partir des années 1840 sous l'impulsion des seigneurs moldaves et valaques éclairés qui revenaient d'Europe de l'ouest.

### **La discrimination a-t-elle commencé dès leur arrivée ?**

Oui, leur statut d'esclave était déjà une discrimination. Mais c'est surtout à la fin de l'esclavage que l'anti-tsiganisme a commencé. En effet, ils sont devenus des citoyens, mais continuaient à être employés par leurs anciens maîtres. Le rapport entre eux est devenu difficile. Puis, lors de la première réforme agraire en 1860, aucune terre n'a été accordée aux Roms. Il a fallu attendre 1930 et la deuxième réforme pour qu'on leur donne quelques terrains, seulement à ceux qui avaient combattu lors de Première guerre mondiale. Enfin, lors de la Deuxième guerre mondiale, il y a eu l'Holocauste au cours duquel 25 000 Roms au minimum ont été déportés en Transnistrie.

### **Quel impact ont eu ces discriminations successives sur l'identité rom ?**

Pendant les siècles d'esclavage, les Roms dits sédentaires, étaient souvent séparés, on vendait leurs enfants. Pour moi, la conséquence de ce démembrement familial est la désacralisation de l'enfant qui est visible encore maintenant avec, par exemple, certains Roms qui font mendier leurs enfants. Et puis le génocide des Tsiganes a eu un impact terrible, c'est un vrai traumatisme dans l'histoire collective. Encore aujourd'hui, certains ne veulent pas se déclarer rom par peur d'être déportés.

### **Et aujourd'hui, quelle est la situation ?**

Les Roms ont toujours un problème d'estime de soi. Mais les choses commencent à changer avec notamment l'augmentation du nombre de Roms riches. L'argent leur permet de se valoriser et de ne plus se sentir inférieur par rapport aux Roumains. Doucement, les mentalités évoluent.